

Photographie stéréoscopique avec deux appareils ayant des objectifs de types et foyers différents

Autor(en): **Burton, W.K.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **9 (1897)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-523648>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



PHOTOGRAPHIE STÉRÉOSCOPIQUE

avec deux appareils ayant des objectifs de types
et de foyers différents.



À commencement de cette année, je me trouvais à Shoji avec un ami, chacun de nous ayant un appareil à main.

Ces appareils étaient différents, et, en outre l'un des objectifs était un Anastigmat de 5 $\frac{1}{2}$ cm. de foyer, et l'autre un rectilinéaire de 4 $\frac{3}{4}$. Le premier avec une ouverture maxima de f. 6, 3, le second de f. 8. La seule chose commune entre les deux appareils, était la dimension de la plaque, quart de plaque. Cet équipement, appareils différents, objectifs différents, et de foyers différents, n'était pas très heureux pour un travail stéréoscopique, d'autant plus que les dimensions de la plaque n'étaient pas celles requises. Cependant, le sujet, une grotte immense, parquée de superbes stalactites de glace, ne se prêtait pas à une photographie ordinaire, aussi, après quelque hésitation nous fûmes d'accord de tenter un essai de stéréoscopie.

Les appareils furent placés l'un à côté de l'autre, et aussi parallèlement que possible, et les objectifs diaphragmés à la même ouverture f. 11. Un ruban de magnésium, d'environ 30 yards fut brûlé derrière et sur l'un des côtés des appareils pour chaque pose. Le développement nous montra que le tiers seulement du magnésium employé eût suffi, mais cette surexposition pût être corrigée pendant le dé-

veloppement. Après que les plaques furent développées, séchées, etc., les meilleures de chaque appareil furent choisies, celles de l'appareil à long foyer, dont quelques points saillants, près des quatre bords, se distinguaient, furent mises de côté, et, un trait dessiné en travers de ces quatre points, détermina les limites de l'image. Les lignes étaient tracées parallèlement aux bords, parce que l'appareil n'avait pas été penché obliquement dans un degré appréciable.

Il fallut ensuite dessiner une ligne correspondante sur l'un des clichés fait avec l'objectif à court foyer. Ce fut une petite difficulté, l'appareil ayant été un peu penché. Il était nécessaire de choisir deux points sur les lignes servant de base pour le premier négatif, afin de trouver les points correspondants sur le second négatif, et tracer une ligne au travers. Les lignes à tracer sur les côtés des négatifs présentaient une complication. Dans une paire d'épreuves montées pour le stéréoscope, l'image qui doit être vue avec l'œil droit, doit montrer un peu plus du sujet du côté gauche, et vice-versa.

La distance peut être calculée mathématiquement, et tous les facteurs, comme la distance des objets, la longueur focale des objectifs, etc., doivent être connus, mais elle est généralement déterminée par l'expérience. Environ $\frac{1}{8}$ de pouce de distance produit un bon effet. Dans le cas en question, la diminution était faite sur le cliché, le côté droit étant substitué au côté gauche et vice-versa, et les dimensions faites proportionnellement à la dimension des images. Les transparents furent faits à la chambre noire, de chacun des deux négatifs, la dimension étant réduite à la dimension stéréoscopique, et les plus grands soins furent pris afin d'obtenir la même densité pour les deux images, quoique les négatifs originaux ne fussent pas de même densité.

Les transparents furent alors montés, en prenant soin que l'image droite soit à droite, et l'image gauche à gauche. De ce double transparent, il fut fait, par contact, un double négatif dont on pût tirer des épreuves.

Les demi-teintes souffrirent cependant de l'opération répétée de négatifs en positifs, de positifs en négatifs et une fois de plus, de négatifs en positifs, mais l'effet stéréoscopique fut parfaitement rendu. A la vérité, il est même exagéré, parce que les axes des appareils ne furent pas assez près l'un de l'autre. La distance était entre eux de $4\frac{1}{2}$ pouces alors que pour l'effet stéréoscopique vrai, il doit être de $2\frac{3}{4}$ p., pas plus.

Il peut être supposé que, réduisant la dimension des négatifs comme cela a été décrit, on ne pouvait éviter l'exagération, mais cela ne fût pas le cas. Dans cette manière de procéder, le seul inconvénient que l'on peut avoir à craindre est la distance entre les axes des appareils, résultant de la dimension des appareils eux-mêmes.

W. K. BURTON.

(*British Journal.*)

Avec une si légère différence dans le foyer des objectifs des deux appareils employés, nous ne doutons pas que d'assez bons résultats puissent être obtenus, mais l'emploi d'un appareil changé de place latéralement à la distance requise, donnera de parfaits résultats. (Réd.)

